

William Marx

6 février 2024

Comment lire ?

Toute notre vie est lecture



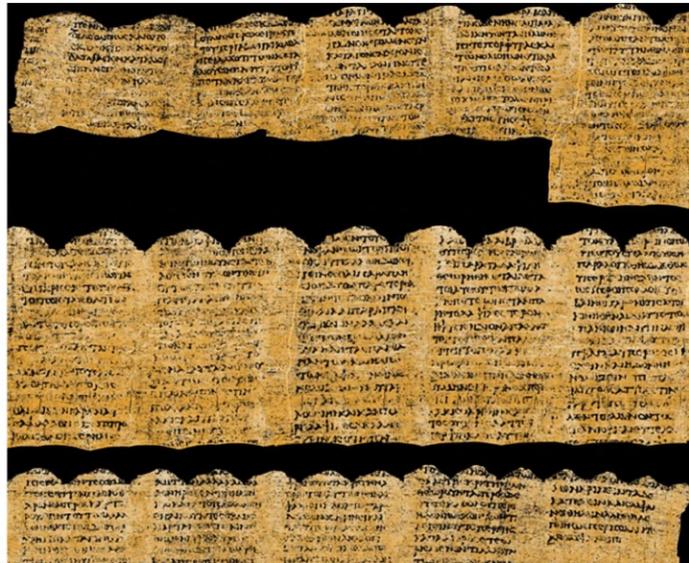
COLLÈGE  
DE FRANCE  
— 1530 —

[nature](#) > [news](#) > article

NEWS | 05 February 2024

# First passages of rolled-up Herculaneum scroll revealed

Researchers used artificial intelligence to decipher the text of 2,000-year-old charred papyrus scripts, unveiling musings on music and capers.

By [Jo Marchant](#)



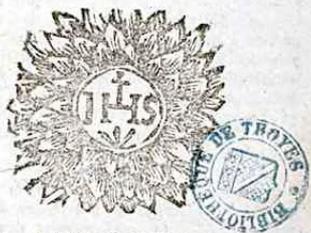
## LECTURES D'ENFANCE

1. Statut de l'enfant
2. Dispositifs éducatifs, pédagogie
3. Fonction de la littérature
4. Pratiques éditoriales
5. Littérature dédiée à la jeunesse

LE  
CHEMIN  
DU CIEL,

OU LA VOYE  
QUE DOIVENT TENIR  
LES ENFANS  
POUR ARRIVER AU CIEL.

Composé par M. L. R. R. D.



ATROYES;  
Chez PIERRE GARNIER, Imprimeur &  
Libraire, rue du Temple.

Avec Permission.

B. BE 337

L'ENFANT

SAGE  
À TROIS ANS,  
Contenant les Demandes  
que lui fit l'Empereur  
Adrien & les Réponses  
de l'Enfant.



ATROYES,  
Chez J.A. GARNIER,  
Imp. Lib. & Fabricant  
de Papier.

Avec Permission.

67 86



L'HISTOIRE  
DES NOBLES  
ET VAILLANT

CHEVALLIERS  
les quatre fils Aymon.

Où y sont adouffter les figures sont  
chacun Chapire



ATROYES.

Chez Nicolas Oudot, demeurant en la rue  
nostre Dame, au Chappon d'Or  
Couronné 1630.

Bibl. Muz. 676

SUITE DU QUATRIÈME LIVRE  
DE L'ODYSSEË  
D'HOMÈRE,

ms. cat. 3805

OU

LES AVANTURES  
DE

TELEMAQUE

FILS D'ULYSSE.



A PARIS,  
Chez la Veuve de CLAUDE BARBIN,  
au Palais, sur le second Perron de  
la sainte Chappelle.

M. DC. XCIX.

*Avec Privilège du Roy.*

VOYAGE  
DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE,

DANS LE MILIEU DU QUATRIÈME SIÈCLE  
AVANT L'ÈRE VULGAIRE.



TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez DE BURE l'aîné, Libraire de MONSIEUR Frère du Roi,  
de la Bibliothèque du Roi, et de l'Académie Royale des Inscriptions,  
hôtel Ferrand, rue Serpente, n°. 6.

M. DCC. LXXXVIII

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.



LOUIS ARAGON

**LES AVENTURES**  
DE  
**TÉLÉMAQUE**

Avec un portrait de l'auteur

par

R. DELAUNAY

ÉDITIONS

de la **n**ouvelle **r**evue **f**rançaise

**PARIS** 3, rue de Grenelle **1922**

Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse. Dans sa douleur, elle se trouvait malheureuse d'être immortelle. Sa grotte ne résonnait plus de son chant ; les nymphes qui la servaient n'osaient lui parler. Elle se promenait souvent seule sur les gazons fleuris dont un printemps éternel bordait son île : mais ces beaux lieux, loin de modérer sa douleur, ne faisaient que lui rappeler le triste souvenir d'Ulysse, qu'elle y avait vu tant de fois auprès d'elle. Souvent elle demeurait immobile sur le rivage de la mer, qu'elle arrosait de ses larmes, et elle était sans cesse tournée vers le côté où le vaisseau d'Ulysse, fendant les ondes, avait disparu à ses yeux. Tout à coup, elle aperçut les débris d'un navire qui venait de faire naufrage, des bancs de rameurs mis en pièces, des rames écartées çà et là sur le sable, un gouvernail, un mât, des cordages flottant sur la côte ; puis elle découvrit de loin deux hommes, dont l'un paraissait âgé, l'autre, quoique jeune, ressemblait à Ulysse. Il avait sa douceur et sa fierté, avec sa taille et sa démarche majestueuse. La déesse comprit que c'était Télémaque, fils de ce héros.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque* (1699), incipit

Le voyage de l'amiral Anson autour du monde unissait le sérieux de la vérité aux merveilles du conte, et, en accompagnant par la pensée cet admirable navigateur, nous étions promenés au loin dans le monde entier, et nous essayions de le suivre du doigt sur le globe. Une moisson plus riche encore m'était réservée : je vins un jour à rencontrer une masse d'écrits, qui, dans leur forme actuelle, ne peuvent s'appeler excellents, mais dont la substance nous présente, d'une manière ingénieuse, bien des choses à l'honneur des temps passés.

Le fonds ou plutôt la fabrique de ces livres, connus et même célèbres dans la suite sous le titre d'*Ouvrages* ou *Livres populaires* se trouvait à Francfort même, et, en considération de leur grand débit, ils furent imprimés en stéréotypes, d'une manière presque illisible, sur le plus affreux papier brouillard. Les enfants avaient donc le bonheur de trouver tous les jours ces précieux débris du Moyen Âge sur une tablette devant la porte d'un bouquiniste, et de se les approprier pour un kreutzer ou deux. *Eulenspiegel*, *Les Quatre fils Aymon*, *La belle Mélusine*, *L'Empereur Octavien*, *La belle Madelone*, *Fortunatus* avec toute la séquelle, jusqu'au *Juif errant*, tout se trouvait à notre service, aussitôt qu'il nous plaisait de porter la main sur ces ouvrages plutôt que sur quelque friandise. Le plus grand avantage était qu'après avoir usé, à force de les lire, ou avoir autrement gâté ces brochures, nous pouvions bientôt les remplacer et les abîmer encore.

Johann Wolfgang von Goethe, *Poésie et Vérité* (1811-1833)

LA VIE  
JOYEUSE ET RECRÉATIVE  
DE  
THIEL-ULESPIÈGLE,

De ses faits merveilleux & fortunes qu'il a euz  
lequel par aucune ruse n. se laissa pas tromper.



A TROYES.  
Chez A. P. F. ANDRÉ, Imp. Lb. & Fabricant de  
Papier, Grand rue, vis-à-vis la Belle-Croix.

Avec Permission.

B. B. 176

HISTOIRE  
DES AVENTURES  
HEUREUSES ET MALHEUREUSES  
DE FORTUNATUS,  
AVEC SA BOURSE ET SON CHAPEAU,  
Enseignant comme un Jeune homme se doit  
gouverner.



A. TROYES,  
Chez GARNIER, Imp. Lib. rue du Temple.

Avec permission. 1002 452

PIERRE  
DE PROVENCE  
ET LA BELLE  
MAGUELONE.



A TROYES,  
CHEZ BAUDOT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,  
RUE DU TEMPLE.

B. B. 535

HISTOIRE  
DU  
JUIF ERRANT.



A TROYES,  
CHEZ BAUDOT, IMPRIMEUR,  
Rue du Temple.

Catherine Velay-Vallantin

---

## *Fortunatus*

Itinéraire d'un roman protestant  
dans la librairie des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles



CLASSIQUES  
GARNIER

Mon père avait laissé dans un cabinet, au second, une petite collection de livres ; ma chambre était à côté, et personne ne songeait à cette bibliothèque. Peu à peu *Roderick Random*, *Peregrine Pickle*, *Humphrey Clinker*, *Tom Jones*, *Le Vicaire de Wakefield*, *Don Quichotte*, *Gil Blas* et *Robinson Crusoé*, sortirent, glorieux bataillon, de cette précieuse petite chambre pour me tenir compagnie. Ils tenaient mon imagination en éveil ; ils me donnaient l'espoir d'échapper un jour à ce lieu. Ni ces livres, ni *Les Mille et une Nuits*, ni les histoires des génies, ne me faisaient de mal, car le mal qui pouvait s'y trouver ne m'atteignait pas ; je n'y comprenais rien. Je m'étonne aujourd'hui du temps que je trouvais pour lire ces livres, au milieu de mes méditations et de mes chagrins sur des sujets plus pénibles. Je m'étonne encore de la consolation que je trouvais au milieu de mes petites épreuves, qui étaient grandes pour moi, à m'identifier avec tous ceux que j'aimais dans ces histoires où, naturellement, tous les méchants étaient pour moi M. et Miss Murdstone. J'ai été pendant plus de huit jours Tom Jones (un Tom Jones d'enfant, la plus innocente des créatures). Pendant un grand mois, je me suis cru un Roderick Random.

J'avais la passion des récits de voyages ; il y en avait quelques-uns sur les planches de la bibliothèque, et je me rappelle que pendant des jours entiers, je parcourais l'étage que j'habitais, armé d'une traverse d'embouchoir de bottes, pour représenter le capitaine un tel, de la marine royale, en grand danger d'être attaqué par les sauvages, et résolu à vendre chèrement sa vie. Le capitaine avait beau recevoir des soufflets tout en conjuguant ses verbes latins, jamais il n'abandonnait sa dignité. Moi, je perdais la mienne, mais le capitaine était un capitaine, un héros, en dépit de toutes les grammaires, et de toutes les langues vivantes ou mortes qui pouvaient exister sur la terre.

C'était ma seule et ma fidèle consolation. Quand j'y pense, je revois toujours devant moi une belle soirée d'été ; les enfants du village jouaient dans le cimetière, et moi, je lisais dans mon lit, comme si ma vie en eût dépendu. Toutes les granges du voisinage, toutes les pierres de l'église, tous les coins du cimetière, avaient, dans mon esprit, quelque association avec ces fameux livres et représentaient quelque endroit célèbre de mes lectures. J'ai vu Tom Pipes gravir le clocher de l'église ; j'ai remarqué Strap, son sac sur le dos, assis sur la barrière pour s'y reposer, et je sais que le commodore Trunnion présidait le club avec M. Pickle dans la salle du petit cabaret de notre village.

Charles Dickens, *David Copperfield* (1850)

Toute notre vie est lecture.

La lecture est une *dimension* du psychisme moderne, une dimension qui transpose les phénomènes psychiques déjà transposés par l'écriture. Il faut prendre le langage écrit comme une réalité psychique particulière. Le livre est permanent, il est sous vos yeux comme un objet. Il vous parle avec une autorité monotone que n'aurait pas son auteur même. Il faut bien lire ce qui est écrit. Pour écrire, d'ailleurs, l'auteur a déjà opéré une transposition. Il ne *dirait* pas ce qu'il écrit. Il est entré – qu'il s'en défende ne change rien à l'affaire – dans le règne du psychisme écrit.

Gaston Bachelard, *Poétique de la rêverie* (1960)